



Inrap Grand Ouest
37 rue du Bignon
35577 Cesson-Sévigné cedex
tél. 02 23 36 00 40

www.inrap.fr



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère délégué à
l'Enseignement supérieur
et à la Recherche

Avec près de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Institut national de recherches archéologiques préventives est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec des aménageurs privés et publics : soit près de 2 500 chantiers en France métropolitaine et dans les Dom.

**La galerie nord
et la salle d'apparat en abside de la villa**
© Romuald Ferrette, Inrap

Ci-contre, vue du site en cours de fouille
© Céline Soret, Inrap

**Salle à exèdre et salle circulaire
de l'aile nord de la villa**
© Romuald Ferrette, Inrap



Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

Inrap

Une villa gallo-romaine à Ploufragan





Aménagement
Conseil Général des Côtes-
d'Armor
Recherches archéologiques
Inrap

Prescription et contrôle scientifique
Service régional de l'Archéologie,
Drac Bretagne

Responsable scientifique
Romuald Ferrette, Inrap

Le contexte de la découverte

A l'occasion d'un diagnostic archéologique sur l'emprise de la future rocade de l'agglomération briochine, en mars 2007, une équipe de l'Institut national de recherches archéologiques préventives a découvert les vestiges d'une grande *villa*, sur la commune de Ploufragan. La fouille, qui a débuté le 31 mars 2008, constitue une opportunité d'étudier un établissement rural dans un secteur des Côtes-d'Armor où les connaissances sur le peuplement à l'époque gallo-romaine sont encore très lacunaires.

Une occupation assez longue

Le territoire de la commune de Ploufragan recèle plusieurs monuments mégalithiques qui dénotent une occupation dès la Préhistoire. Sur l'emprise de la fouille, les premières traces d'implantation humaine remontent à la période gauloise. Elles consistent en un enclos fossoyé et plusieurs fosses qui correspondent aux vestiges d'un premier habitat réalisé en matériaux périssables (bois et terre). Au cours du 1^{er} siècle de notre ère, un établissement gallo-romain, délimité par des fossés orientés selon les points cardinaux, fait son apparition. Il s'agit d'une ferme qui évolue au fil des années pour aboutir à la création d'une grande *villa*, dont certains murs reprendront l'emplacement de fossés antérieurs. La dernière occupation, postérieure à l'époque gallo-romaine, se signale par des fossés parcellaires, dont certains coupent des murs de la *villa*.

La villa

Une *villa* est un édifice à vocation résidentielle et agricole. Celle découverte à Ploufragan, dont une partie seulement est située sur l'emprise de la rocade, s'organise en U autour d'une cour centrale. Elle se déploie sur 65 m de long et dispose d'une entrée à l'est figurée par les vestiges d'un porche. Cette entrée est elle-même précédée par un chemin qui devait se raccorder à une voie. Le plan de l'édifice se démarque de ceux habituellement rencontrés en Bretagne. La *villa* de Ploufragan se présente en effet comme un assemblage de pavillons, reliés par des galeries couvertes, qui correspondent à la partie résidentielle. À l'ouest, on observe notamment une grande salle en abside, caractéristique des III^e et IV^e siècles, dans laquelle le propriétaire recevait ses hôtes et clients. Cette salle d'apparat est précédée d'un vestibule communiquant avec un portique de façade. À l'ouest, un ensemble de salles, dont une circulaire, peut correspondre à des thermes jamais achevés.

Le pavillon nord-ouest
de l'aile nord de la villa

© Romuald Ferrette, Inrap

Plan du site (19 mai 2008)

© Topographes Inrap

